

Huguette Bertrand

POÉSIE
1985-2015

Illustrations
Marie-Lydie Joffre

Éditions En Marge

ÉDITIONS EN MARGE

Trois-Rivières, Québec, Canada

email : hb.poete@gmail.com

Illustrations par Marie-Lydie Joffre, Montpellier,
France.

© Éditions En Marge

Dépôt : septembre 2015

Collection électronique

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-921818-69-8

Tous droits réservés pour tous pays

PRÉSENTATION

Ce livre électronique est une rétrospective de mes trente années d'écriture poétique pour un total de 26 ouvrages déjà publiés.

Chaque poème est un extrait de chaque ouvrage et porte le titre de l'ouvrage. Le tout est présenté en ordre chronologique de publication de 1985 à 2015.

Ne concevant pas cet ouvrage sans visuels, j'ai proposé à Marie-Lydie Joffre, une amie artiste de Montpellier, de participer à ce projet. Elle a accepté. Qu'elle en soit ici remerciée bien amicalement. J'ajoute que nous en sommes à notre troisième ouvrage de poésie et visuels à titre de co-auteurs, dont **Nus les arbres dansent**, 2002 et **Poétarium**, 2014, aux Éditions En Marge.

Bonne lecture !

Huguette Bertrand

ESPACE PERDU

Je flotte en moi
à l'envers
à l'endroit
je pose sur mon autel
tous mes sacrilèges de vie abandonnée
je file vers mon désert
accrochant ici
une pensée fétide
et là
une bouée pour mes futurs naufrages

Mon chemin habité d'images
sillonne une froide vallée
pays traqué et saturé de richesses
interminables
qui n'en finissent plus d'appauvrir

Sur ma dune
je compte mes moments d'amour
enveloppée d'une cape tissée de rares visages
attrapés au hasard du temps





PAR LA PEAU DU CRI

Du déhanchement de la mer
déferle une étreinte
sur la grève
enroulée

trempée à l'os
la chair délinquante parle de douceur
le fer
vif sur l'éclair
conserve l'objet du soir achevé

perpétuellement remuée
la voile aux paupières s'empourpre
et le phare savoure
le velours de l'oeil chaud

son teint de sel
le jet noir
la mer s'épuise

ANATOMIE DU MOUVEMENT

À grands coups de flots
la sève des marées
embrassa le silence
de ces hommes impunis
et leurs femmes ont craché leurs visages
dans les sables que dévorent
les vaisseaux endormis

elles ouvrent au large
leurs hanches
où le coulis fécond
engrosse leurs rêves
infiniment
dans le goudron





LA MORT AMOUREUSE

A l'abri d'une folie qui tourne en rond
je ne parlerai plus de l'amour
mais plutôt de la mer
de ses mouvements salins
et du bleu de mes peurs
accrochées à la ceinture

sur vos dunes
je marmonne
comme un vieil animal qui rue
sur la mouvance des villes
quand les jours se tordent
dans les reliefs du ciel

SILENCE EN OTAGE

Blottie dans un silence
la phrase amoureuse
consent à l'existence
à ses métamorphoses
créant un rêve décuplé
maintenu à une distance
parfaite

ses manières retardent
la venue des saisons mortes
sur la feuille usée
conjuguent la détente
à la verdure des amants
convaincus
que les vaches paissent
aux flancs des heures





ROUGE MÉMOIRE

D'habitude
il faut creuser la peur
jusqu'au fond
pour faire jaillir les couleurs de la nuit

jusqu'au fond
pour reconnaître les images
du temps qu'il fait dehors
le temps partagé avec les autres
autour de soi
aux habitués de l'existence
formes incarnées dans la mouvance
réunies en secret
pour recevoir la visite du jour
rien que le jour en perspective
sans ombre entre vous
et moi

JUSQU'À L'EXTRÊME REGARD

Il pleut des joies dans mes yeux
des arcs-en-ciel sur mes épaules
des délires crachés par la mer
ramassés par une vague silencieuse
à la lumière d'un vieux rêve taillé sur mesure

Il pleut des odeurs de cheminées
à l'image des hautes forêts
des murmures échappés du rire
qui bousculent mon espace intime
pour tuer la peur
ses durs reflets





ENTRE LA CHAIR ET L'ÂME

À l'image du soleil
un face-à-face amoureux
s'éternise dans l'âme
des yeux qui voient
plus haut que le soleil
plus loin que les étoiles
toujours là
dans le silence du jour

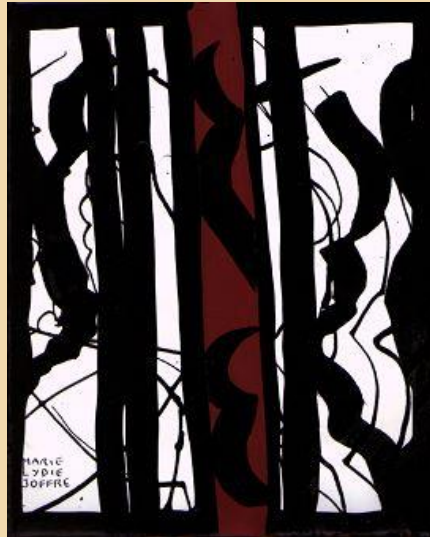
emménager en soi
aller mourir
dans un espace lumineux
poétique

STRATES AMOUREUSES

Le corps en son désir
palpe l'âme dans l'insensé des heures
que baignent ces appels au large
embrassés d'instant rieurs

voluptueuse planète
s'arrime aux mains embrasées
venues soulever l'abandon
venues pénétrer l'urgence
par la beauté des sens
de toutes les tendresses réunies





ENTRE L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

Silencieusement
la Terre
gémit
en son dedans
nous respire
à chaque seconde
sème des pensées
amoureuses
sur nos vivants
déchaînés
espère
suffoque
éclate
en mille désirs
sur nos corps
achevés

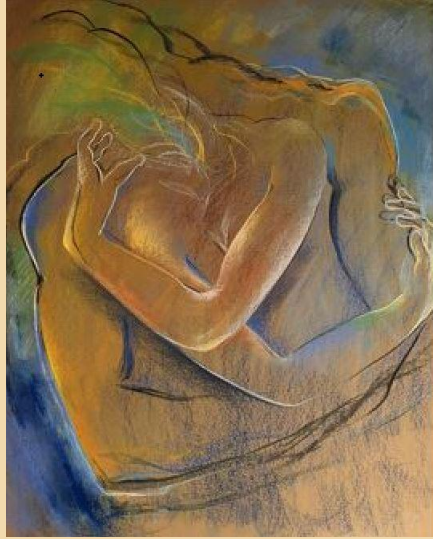
LA DANAÏDE

Sculpture et Poésie I

Sur le marbre chaud
cette femme tangué
sur la vague façonnée
par des mains que ses courbes
rendent fiévreuses
passionnées

un ciseau en son âme grave
des milliers de corps assoupis





LES VISAGES DU TEMPS

Si les ailes te poussent
rose de nuit
la lune te semblera
ailée
la nuit te portera
vers des étoiles
à faire craquer le coeur
si tendre si doux
si tant doux
au temps doux du temps

MOTS ROUGE ESPOIR

Les mots rouges habitent
le feu des passions
que le soir emporte
en ses draps parfumés de vifs espoirs
s'accordent aux douceurs d'être
dans le plein des sens
amusés par les sursauts du coeur
habillé pourpre
en ses vagues
en ses cris
fusent du désir
d'embrasser la nuit sombre
à la poursuite des rêves
inaccomplis





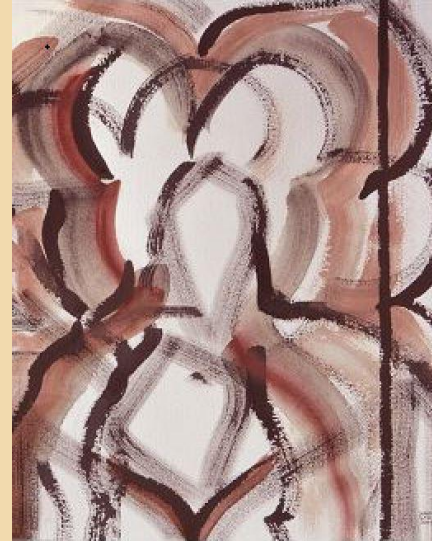
ASCENSION DU DÉSIR

Dans la fièvre du mouvement
des averses inondent
le bitume de ma mémoire

fièvre des envolées
envolées des vagues
vagues de musique
musique au sommet
sommet du soir
à l'horizon
s'endort

DANS LE FONDU DES MOTS

Rage de vie
rage de mots
rage de couleurs
répandue douce
au coeur de l'événement
reprend le geste
refait les mots
recrée la forme
retour au cercle
renaît la vie
son mouvement
ondulé





FEMME AU BAIN

Sculpture et Poésie II

Creuse la vague me creuse
en son roulis me roule
de sa préhistoire me roule
vers les histoires abandonnées
sur le rivage des amours
désertées
sans fin me roule dans l'ombre
de son ombre serti d'horizons
désespérés
me roule sur des plages muettes
jusqu'aux confins d'un murmure
écho sans fin des origines

L'INÉDITE

C'était la mer
et ses ressacs
ensuite la mère
toujours en vrac
retour en mer
les berges craquent
jusqu'au désert
quand ça fait smack
au corps à cris
en soi la mer
l'amère en soi
soie des frayeurs
des voiles au vent
vent d'univers
chante la mer
c'était hier





NUS LES ARBES DANSENT

Dans l'infatigable des pas à pas
s'épousent les sens enchevêtrés
dans l'écrin des danses
remontent les jours
descendent les nuits
dessinent
sur les paysages
le mouvement langoureux
des âges

ANARCHIPEL

Écueils
récifs
récidivent les écueils
territoire animal
s'anime mal le désir
sur la berge des heures
concentriques
étriquées par la vague
sombre et ronde des plaisirs
émaillés par les mots
d'un amour inédit





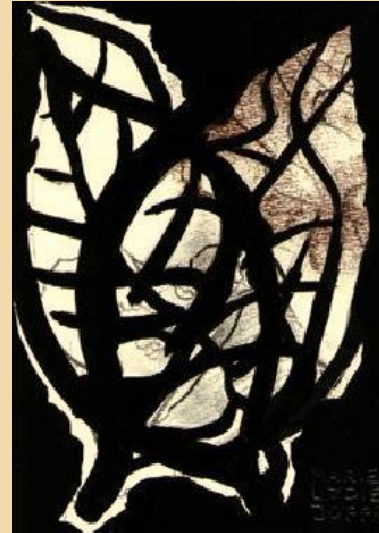
PHOTOS ET POÉSIE

Inclinée sous un chêne
elle évoque son passé
ravagé dans sa chair
nous confie par son chant
ses désirs
en nos corps s'enracinent
à demeure
la puissance amoureuse

elle a vécu
elle a compris
printemps d'enfance
et fruit d'automne
l'été se pâme
l'hiver s'épuise

SOUS LE MASQUE DES HEURES

Sous le masque
des jours apeurés
les heures s'abandonnent
dans le jour des désirs
d'une lune à l'autre
embrasent le monde
relié au présent
quand je te dis nous
au coeur de l'instant
chassant les furieuses tempêtes
quand je te dis nous
dans l'errance d'un poème
engagé dans le flou
du mouvement partagé





LA POÉSIE SE MANGE CRUE

Soyez bénies mesdames de la survivance
Digitalisez-vous
effeuillez les marguerites
dans le champ des épisodes
invitez la musique
quand le cœur vous en chante

Mais avant tout
prenez soin de mordre
dans les histoires passagères
qui feront de vous des vierges insensées
Rien de tel pour déchirer le silence
et épingler les ombres au tableau de chasse
des lendemains livrés au langage

EXCÈS DE MÉMOIRE

Une goutte d'eau dans la mer
ne soulève pas les vagues
mais elle gonfle la vie
jusqu'au coeur de la nuit

la vie dans la nuit
la nuit dans la goutte
la goutte dans les vagues
les vagues au coeur
de la vie

Et puis après
la vie reprend son souffle
d'une nuit arrosée
dans le rêve
d'une mer en furie !





POÉTARIUM

Derrière les barbelés
on le voit s'agripper à l'espoir
d'échapper à l'histoire enragée

rage d'histoire
rage d'espoir
des uns
et des autres
renversés dans l'encrier
en attente d'une reprise
par l'artiste
et quelques mots
pour illustrer la patience
de l'œuvre en devenir

en peu de mots
l'histoire humaine
en état de marche
derrière ses barbelés

ÉCUME D'IMAGES ET DE MOTS

Dans ce bouillon
surgit une image
qui au passage
éclabousse la page
de mots en partage
par vagues
détournent le sens
en un tourbillon
amoureux
devant la mer en furie
et le regard apaisé





À LIVRE OUVERT

Du Nord au Sud
d'Est en Ouest
on la pense
on la trie propre
on la tripote
on la nomme
chose sacrée
on la projette
sur le mur des insolences

sa soeur lunaire l'irradie
lui prodigue la détente
et la paix dans l'instant mâle
que les révoltes
ne peuvent abolir

elle avance dans son infinitude
malgré les coups d'gueule
et les coups d'coeur
se déploie en reflets de lune
sur tous les continents



MARIE-LYDIE JOFFRE
Montpellier, France

[Site de l'artiste](#)

[Blogs de l'artiste](#)

marielydie@gmail.com



HUGUETTE BERTRAND
Trois-Rivières, Qc, Canada

[Site de l'auteure](#)

[Son Facebook](#)

hb.poete@gmail.com